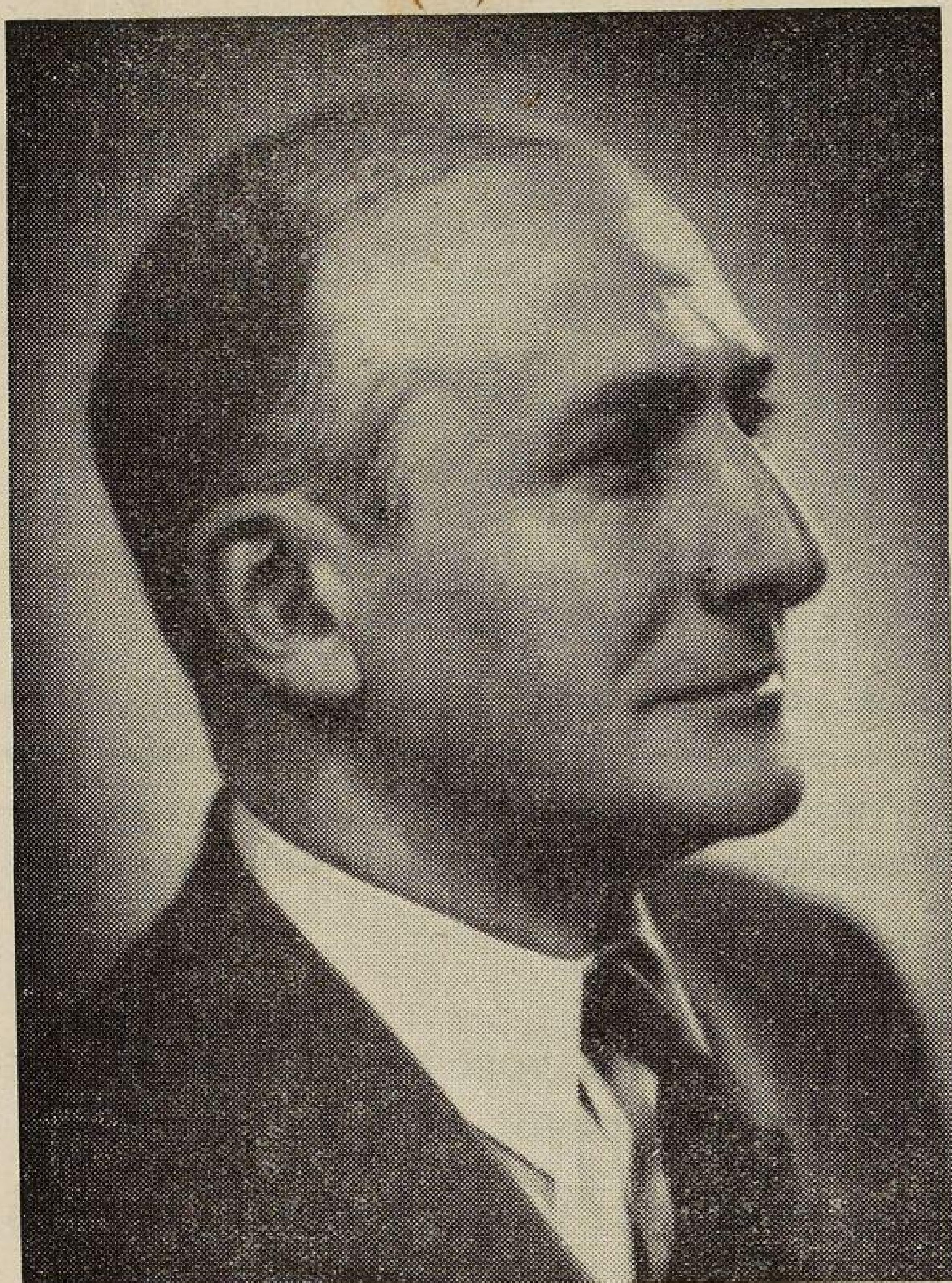
SCRUTIN DE BALLOTTAGE DU 30 NOVEMBRE 1958



CIRCONSCRIPTION DE SAINT-QUENTIN

Parti Socialiste S. F. I. O.

Électrices,

Électeurs,

Mes chers amis,

Je remercie les 13.801 électrices et électeurs de la circonscription de Saint-Quentin qui m'ont apporté leurs suffrages dimanche dernier.

C'est un gain de près de 4.000 voix sur les élections législatives du 2 janvier 1956. Le Parti Socialiste reprend, à Saint-Quentin et dans de nombreuses villes et villages la première place qu'il n'aurait jamais dû perdre.

Deux exemples illustrent son succès :

- A Saint-Quentin, ville industrielle, commerçante et ouvrière, je gagne plus de 1.300 voix et j'arrive largement en tête de tous les candidats.
- A Douchy, petite commune rurale, M. Bricout, candidat de M. Deguise, sénateur et maire, ne recueille que 34 voix sur 137 électeurs et j'obtiens 43 voix, contre 17 en 1956.

Dans ces conditions, mon devoir était clair et la Fédération Socialiste de l'Aisne a maintenu, à l'unanimité, ma candidature pour le second tour.

Electeurs et électrices, c'est à vous maintenant qu'il appartient de réfléchir et de faire votre devoir.

Les résultats du 1er tour, dans l'ensemble du Pays, peuvent faire craindre à tous les républicains l'élection d'une Chambre de droite dans laquelle les éléments extrémistes — amis politiques de M. Bricout — auraient la prépondérance.

Cette prépondérance signifierait l'intensification de la guerre en Algérie, avec comme conséquence des flots de sang, des charges financières accrues, le ralentissement de la construction, l'arrêt du progrès social et la disparition des libertés démocratiques.

Les ouvriers, les salariés de toutes catégories, les retraités et les vieux, les petits commerç[illegible] les cultivateurs, les industriels qui désirent le développement économique de notre Pays et de la région de Saint-Quentin, en particulier, ne peuvent donc voter pour M. Bricout, candidat de l'extrême-droite et de ceux qui ont mené, en mai dernier, la France au bord de la guerre civile.

Voter pour M. Renard, alors que le Parti Communiste subit une défaite écrasante, c'est perdre sa voix.

Les candidats radicaux MM. Bienfait et Ardhuin, conscients des dangers actuels, **se sont loyalement et formellement désistés en ma faveur.** Mes amis et moi ne l'oublierons pas et nous sommes persuadés que les électeurs républicains de M. Blanchot — qui avait refusé de s'incliner devant les décisions des hobereaux de droite — comprendront eux aussi leur intérêt et leur devoir.

Quant aux électeurs du M.R.P., les syndicalistes chrétiens notamment, nous sommes convaincus qu'ils savent maintenant où veut les emmener M. Choquart, président fédéral du M.R.P. et liquidateur de son propre parti.

Le Parti Socialiste, vous le savez, se prononce pour la poursuite de la politique libérale en Algérie qui correspond au désir du général de Gaulle et qui, seule, peut mettre fin à la guerre, pour une politique d'expansion économique, de plein emploi, de défense du pouvoir d'achat des travailleurs et des vieux, et surtout pour une politique active du logement et de construction d'écoles.

ELECTRICES, ELECTEURS !

LE RÉSULTAT PEUT ÊTRE ACQUIS DIMANCHE A QUELQUES VOIX DE MAJORITÉ, MAIS JE SUIS CONVAINCU QUE LE PARTI SOCIALISTE SORTIRA VICTORIEUX DE LA LUTTE.

MON REMPLAÇANT ÉVENTUEL, PIERRE LAROCHE, ET MOI VOUS DEMANDONS DE NOUS APPORTER EN MASSE VOS SUFFRAGES.

Vive le Saint-Quentinois
républicain et socialiste !

PIERRE-BLOCH

Conseiller Général de l'Aisne
Ancien Ministre

VU : LE CANDIDAT.

Imp. Raspail, St-Quentin - Nov. 1958